

Sur l'application actuelle de la théorie de Lénine sur la formation de nouveaux pays impérialistes

Monika Gärtner-Engel, responsable d'internationalisme du MLPD, Article N ° A09 pour la «Discussion Internet internationale sur l'importance de la révolution du 100 octobre», 29 août 2017

1. L'esprit investigateur de Lénine théorique et pratique s'orienta toujours sur ce qui est nouveau et important pour les batailles de classe futures. Dans ses recherches au sujet de la formation de l'impérialisme il examina en particulier les nouvelles puissances impérialistes en voie de formation.
2. Dans la discussion avec le camarade suisse Greulich il souligna la conclusion générale nécessaire que le « **capitalisme [...] est devenu un capitalisme impérialiste dans tous les pays civilisés, aussi en Suisse** ». (Lénine, « Douze thèses brèves sur la défense de la patrie par H. Greulich », Œuvres, t. 23, Paris/Moscou 1959, p. 281 – souligné par M.G.-E.). Il critique dans ce contexte sa méconnaissance de la scission du mouvement révolutionnaire mondial : « *Il veut ignorer la division des socialistes du monde entier en social-patriotes et internationalistes révolutionnaires.* » (Ibid., p. 283)
3. La révolution d'Octobre réussie de 1917 ne reposa donc pas seulement sur l'analyse fondamentale de l'essence et du caractère généraux de l'impérialisme par Lénine, ce que pensent quelques dogmatiques dans le mouvement international marxiste-léniniste et ouvrier. Sa stratégie et tactique audacieuse était basée avant tout sur son évaluation toujours appropriée des changements dans le système impérialiste mondial, provoqués de manière significative par la formation de nouveaux pays impérialistes.
4. Dans l'esprit de cette orientation matérialiste dialectique de Lénine et pour stimuler le débat international, le MLPD a publié en juillet 2017 une contribution de Stefan Engel, directeur de son organe théorique *Revolutionärer Weg* [Voie révolutionnaire]. La brochure porte le titre : « Sur la formation des pays néo-impérialistes ». Elle ne contient pas seulement l'élaboration mais aussi un recueil de 41 citations importantes de V. I. Lénine à propos des « pays néo-impérialistes » ainsi qu'une bibliographie. Elle est en cours de traduction en six langues.
5. Selon cette brochure, au moins 14 pays néo-impérialistes ont vu le jour depuis les années 1980, dont quatre – la Chine, la Russie, l'Inde et la Turquie – sont analysés à titre d'exemples. D'autres pays se trouvent en transition. Ainsi, au moins 65,5 pour cent de l'humanité vit dans des pays impérialistes, donc dans le dernier et suprême stade du capitalisme en tant que préliminaire immédiat au socialisme.

6. La part des 14 pays néo-impérialistes à la valeur ajoutée industrielle mondiale s'est doublée passant de 19,7 à 40,2 pour cent entre 2000 et 2014. L'élargissement du G7 au G20 – maintenant l'organisme impérialiste plus important à l'échelle internationale – correspond à leur rôle économique accru.
7. Avec ce développement de la bipolarité impérialiste vers la multipolarité prononcée, le système impérialiste mondial n'est surtout pas renforcé, mais son ancienne structure est remise en question de manière dramatique, son instabilité s'approfondit et la tendance de l'impérialisme à produire des crises s'aggrave.
8. Ce monde impérialiste multipolaire n'est pas un bloc monolithique mais consiste de groupements impérialistes de qualité différente par rapport aux potentiels économiques, politiques et militaires des pays respectifs. Les États-Unis sont toujours la seule superpuissance et le danger principal pour la paix mondiale.
9. Le point de départ économique essentiel pour la formation de toute une série de nouveaux pays impérialistes est la naissance de monopoles nationaux dans les pays sous dépendance néocoloniale, avant tout dans le contexte de la nouvelle organisation de la production internationale depuis les années 1990. La politique du néolibéralisme, avant tout la privatisation des anciennes entreprises publiques, assujettit d'un côté les pays à la domination du capital financier international dominant sans partage et stimula en même temps la formation de monopoles nationaux. En 1969 on compta 7 300 monopoles internationaux avec 27 000 filiales. Aujourd'hui 114 000 monopoles internationaux avec environ 900 000 filiales marquent l'image de l'économie mondiale, parmi eux environ 500 supermonopoles en tant que couche dirigeante du capital financier international dominant sans partage,
10. L'aspiration immanente des monopoles à l'expansion ne peut aboutir en puissance impérialiste qu'en relation avec des structures monopolistes d'État. Les conditions pour cela existaient en particulier dans les pays marqués par des structures bureaucratique-capitalistes ou par des gouvernements militaires.
11. La particularité de ces structures monopolistes d'État dans les pays anciennement sous dépendance néocoloniale est la soumission de l'État aux intérêts des monopoles nationaux ainsi qu'à ceux du capital financier international. Le FMI, la Banque mondiale et l'OMC y sont devenus les acteurs transnationaux dans ce contexte.
12. Au cours de la crise économique et financière mondiale de 2008 à 2014, les supermonopoles internationaux exportèrent en dehors des anciennes métropoles impérialistes leur capitaux chroniquement suraccumulés et ne rapportant plus de profit maximal dans leur propre pays, comme partie de leur gestion de crise. Cela devint le moteur de la formation continue et du développement rapide des pays néo-impérialistes. Entre 2007 et 2014 la part des pays néo-impérialistes à l'exportation de capitaux mondiale s'est triplée de 10,2 à 30,9 pour cent.
13. Sur la base de la concurrence intensifiée pour des marchés et des zones d'influence, les gouvernements impérialistes des pays néo-impérialistes ont effectué, sur le plan politique, un autre virage à droite, avancé la fascisation des appareils d'État et encouragé des courants nationalistes et réactionnaires. La recherche intensifiée d'une alternative sociétale, les débuts

d'un revirement progressiste de l'état d'esprit de la classe ouvrière et des larges masses, les luttes du prolétariat industriel international, les luttes de masse pour la liberté et la démocratie, tout ça est réprimé brutalement. L'élection Donald Trump et l'exercice de ses fonctions aux États-Unis en incarnent la fer de lance.

14. Sur le plan idéologique, l'extension des puissances impérialistes crée une base élargie pour l'avancée de l'opportunisme et son passage au social-chauvinisme. La base matérielle en est la formation de couches privilégiées au sein de la petite bourgeoisie et parmi les ouvriers industriels. Des forces révisionnistes ennoblissent la Russie et la Chine comme pouvoirs de la paix. Ainsi ils effectuent leur passage de l'opportunisme au social-chauvinisme et social-impérialisme. L'UE est souvent présentée comme impérialisme « plus agréable » et comme alternative à l'agressivité ouverte du gouvernement américain de Trump. La préférence de l'un ou l'autre impérialisme n'est cependant que social-chauvinisme ouvert. Elle aboutit inévitablement à une politique en faveur de la trêve entre les classes, et cela dans une situation de la politique mondiale menacée de façon dramatiquement accrue par la guerre.
15. Pendant que le dogmatisme nie les changements qualitatifs dans le système impérialiste mondial, le culte de la spontanéité par erreur part de l'incapacité absolue du système impérialiste mondial de trouver une issue en vue de son instabilité accrue. Par contre les révolutionnaires du monde doivent se concentrer sur le renforcement du facteur subjectif sur la base de la détermination correcte du développement objectif, c'est-à-dire sur la construction et le renforcement significatif des partis révolutionnaires dans de plus en plus de pays, sur la construction d'un front unique international anti-impérialiste et antifasciste et sur la consolidation et le développement à des niveaux plus élevés de l'ICOR.

Monika Gärtner-Engel, responsable d'internationalisme du MLPD